

St Thomas d'Aquin, ce génie, qui, dans un livre, *La Somme Théologique*, la plus vénérée des œuvres humaines, coordonne toute la pensée chrétienne depuis Saint-Paul jusqu'à lui. Jamais on a parlé plus haut, ni plus véridiquement de la foi. Eh bien ! ce que St Thomas d'Aquin a fait au treizième siècle pour la science et la foi, St Vincent de Paul l'a fait au XVII^e par la réorganisation de la charité, et pour me servir d'un mot de Mgr Freppel "*Il a été le Thomas d'Aquin de la charité.*" C'est le caractère et le but de sa mission. Il a réorganisé le dévouement chrétien, et depuis ce grand homme, chaque fois que l'esprit chrétien, inspiré par la foi, se traduit parmi nous en quelques œuvres fécondes, pour peu que l'on creuse à la source des belles et grandes choses, on y trouve à côté du doigt de Dieu qui gouverne tout, la main et le cœur de St Vincent de Paul.

Ce grand saint nous apparaît dans ce grand siècle, si corrompu pourtant, comme un autre Moïse, sauvant de la servitude de l'Égypte, l'humanité qui allait se perdre dans la mer des plaisirs et des passions, plus funeste que la mer rouge ne le fut à Pharaon. Pendant un demi siècle le monde suit avec étonnement les prodiges de son activité et de son dévouement. Aucune misère ne lui échappe ; par son zèle et sa charité, les pauvres sont nourris, les malades sont soignés, les infirmes sont aidés, les délaissés sont secourus, les captifs sont rachetés, les orphelins recueillis, tous enfin ressentent les bienfaits répandus sur l'humanité avec une profusion jusqu'alors inouïe.

Saint Vincent de Paul a été, de l'aveu même de l'impie Voltaire, l'homme de son siècle, l'homme providentiel. Sa grande figure plane sur le monde comme ces montagnes dont le sommet s'élève au-dessus des nues, pour contempler de plus près le ciel et lire dans l'avenir.

Telles sont les œuvres de Saint Vincent de Paul que depuis deux siècles nous en vivons. Le zèle n'y a ajouté qu'une chose, les conférences de Saint Vincent de Paul. Mais cette œuvre nouvelle, née il a aujourd'hui cinquante ans, des besoins de l'époque, elle se rattache encore à ce grand homme ; les conférences portent son nom, elles s'inspirent de son esprit, elles arborent son drapeau.

C'était au printemps de 1833, trois jeunes étudiants, demeurant dans des mansardes de Paris, conçurent cette